

HABITAT JEUNES LE MAG'

Le magazine de l'habitat des jeunes

N° 15 décembre 2023

4€

ISSN 2269-3580



Habitat Jeunes, écosystèmes en mouvement

Annuaire des organisations, salariés et administrateurs
de l'ensemble du réseau Habitat Jeunes.
Déjà plus de 1 000 professionnels inscrits !

PART'HAJ

L'Union fait la force

© Unhaj - UA 2023

Vous aussi,
partagez vos coordonnées pour entrer facilement en contact avec vos pairs !

parthaj.reseauhaj.org / parthaj@reseauhaj.org



HABITAT JEUNES
LE MAG' N°15

Edito



SOMMAIRE

- Actus Réseau P. 02
- Actus Secteur P. 07
- Dossier P. 09
- Prise de vue P. 21
- Portrait d'acteurs P. 23
- Faire union P. 24
- Mur d'expression P. 26
- Lire, voir, écouter P. 28

Mi-octobre, nous étions près de 450 à nous retrouver au bord du lac de Serre-Ponçon autour de la transformation écologique lors de nos Universités d'automne ! Débats, partages, confrontation d'idées, retrouvailles, jeux, ateliers et moments de fête ont ponctué ce moment de retrouvailles aussi studieux que festif. Conformément à notre motion d'orientation, nous avons choisi de nous interroger sur la transformation écologique et sur la façon dont notre collectif, notre « écosystème » – associations du réseau, salariés, jeunes, bénévoles et partenaires – pouvait prendre part à ces transformations profondes. Nous avons pu identifier nos besoins (cartographier et réhabiliter le parc bâti, l'adapter aux changements climatiques, accompagner les jeunes vers le changement de pratiques, consolider nos modèles et nos ressources mis à mal par la conjoncture économique pour les rendre plus résilients...) mais aussi revendiquer notre rôle comme levier écologique au sein des territoires. Parce-que nous rapprochons les lieux de travail des lieux d'habitation, parce-que nous mutualisons des fonctions et des services, parce-que nous utilisons des bâtis sobres en surface, parce-que nous construisons nos projets avec les territoires, parce-que nous portons et essayons la notion de collectif qui sera centrale dans l'adaptation de la société aux changements en cours et à venir. Les chantiers sont nombreux, les défis sont immenses. À mi-chemin entre deux Congrès (et le prochain en 2025 sera celui de nos 70 ans !) cette pause réflexive et joyeuse est aussi l'occasion de commencer à penser à ce qui constituera les orientations des années à venir. Ce Mag' n°15 vous propose une relecture des Universités d'automne et les premiers pas d'une prospective en mouvement. Bonne lecture !

Marianne Auffret

Directrice générale de l'Union nationale
pour l'habitat des jeunes

Directrice de la publication :

Marianne Auffret

Comité de rédaction :

Marianne Auffret, Anne Bouttier,
Céline Compère, Coralie
Rasoahaingo

Journaliste : Emmanuelle Gautier

Maquette : AR Atelier

Mise en page : Anne Bouttier

Photo de Une : Imminente

Illustration : Valentin Prévot

Imprimeur : Imprimerie RAS

Papiers : Certifiés PEFC

(Issus de forêts gérées durablement et de sources contrôlées)

Ce numéro a vu le jour grâce à l'implication de nombreuses autres personnes que nous remercions vivement !

Union Nationale pour l'Habitat des Jeunes

12, avenue du Général-de-Gaulle
94 307 Vincennes Cedex
www.habitatjeunes.org

Bretagne

Moteur !

Etap'Habitat - Quimper

www.etap-habitat.bzh



© ÉTAP'HABITAT

Conçu et réalisé par de jeunes résidents avec le soutien de l'incubateur de projets « maison », le court-métrage Khéops a remporté le prix du public dans le Festival du film autoproduit Faltazi.

Sensibiliser aux dangers de l'emprise psychologique, notamment via les pyramides de Ponzi¹, dont ils ont eux-mêmes failli être victimes, c'est l'idée avec laquelle 5 jeunes sont arrivés à La Boîte des Possibles, l'incubateur de projets d'Etap'Habitat. Au contact d'Alain Le Doaré, animateur socio-éducatif et ancien professionnel du cinéma, leur projet initial de clip s'est transformé en une fiction fabriquée de A à Z en conditions professionnelles. Avec à la clé un budget de 2 000 euros, financé sur fonds propres². Du ping-pong d'écriture du scénario au montage, du clap à la prise de son, une dizaine de jeunes ont été associés aux diverses étapes de la réalisation. Tourné en juin sur un gros week-end, le film a été fabriqué dans des délais records. Juste à temps pour être sélectionné dans le festival Faltazi de Quimper. Avec la projection du film en salle de cinéma, le Prix du public a été la cerise sur le gâteau. Le projet fait aujourd'hui boule de neige. Dans son sillage, deux projets de film sont incubés à La Boîte des Possibles.

1 Escroquerie basée sur un système d'investissement pyramidal, dans laquelle la rémunération des premiers entrants est assurée par la mise des nouveaux arrivants.

2 La Boîte des Possibles bénéficie de financements de la CAF, de la fondation Crédit Agricole, du conseil départemental etc.

Occitanie

Hisse et ho : 8 résidents à bord du Belem

Habitat Jeunes Notre-Dame - Mazamet

www.residence-notredame.fr

Le Noctile - Auch www.lenoctile.fr



© LE NOCTILE

C'est un fameux trois-mâts, un monument historique, témoin de l'ère des grands voiliers commerciaux du 19^{ème} siècle.

Le Belem est aussi un navire-école et un outil d'insertion, ouvert en particulier aux jeunes en situation de fragilité sociale. Le 2 octobre, parmi plusieurs associations d'insertion et de solidarité invitées à son bord, 8 jeunes des résidences Habitat Jeunes Notre-Dame à Mazamet et Le Noctile à Auch ont vécu l'expérience de la navigation à l'ancienne et de l'esprit de solidarité aux côtés d'un équipage de 16 matelots professionnels. Envoyer les voiles, grimper sur le grand mât pour les serrer, barrer, préparer les mouillages, faire reluire les cuivres... chacun à bord avait ses responsabilités. Pour ces jeunes qui pour la plupart n'étaient jamais montés sur un bateau, l'expérience a laissé des souvenirs impérissables. Le séjour a également été une aventure humaine, occasion de rencontres en contraste avec leur quotidien habituel.

Pour ces jeunes, l'aventure continue : la Fondation Belem doit sélectionner l'un d'entre eux, début décembre, pour escorter la flamme olympique jusqu'à Athènes du 24 avril au 9 mai 2024.

Hauts-de-France

Un roman-photo pour les maux des femmes

Résidence Louise Michel - Beauvais

C'est ainsi que la soirée s'achève, avec la promesse de nouvelles amitiés.



© RÉSIDENCE LOUISE MICHEL

La résidence Louise Michel, créée dans les années 60 suite à une donation familiale, n'accueille que des jeunes filles et femmes.

L'équipe de la résidence, uniquement composée de femmes, est très engagée pour la sensibilisation des jeunes résidentes à leurs droits. Au terme d'une année d'atelier animé par Alice El Mechaly, professeure de théâtre, un roman-photos a été publié par un groupe de jeunes résidentes aux profils divers.

Les résidentes embarquées dans le projet ont construit les scénarios de 5 intrigues autour des droits des femmes, de l'IVG, des violences conjugales, de l'inégalité salariale et de l'invisibilité des femmes en situation de handicap. Elles ont aussi écrit les dialogues, mis en scène les prises de vues, joué les scènes et effectué des recherches pour insérer des informations documentaires dans le roman-photos.

Pour Yasmina Lamotte, directrice du FJT, cette réalisation est une pierre d'un édifice qui reste à construire : « *Il y a encore beaucoup de travail pour faire reconnaître et respecter les droits des femmes en France. Pour nous, professionnelles, c'est un éternel recommencement.* »

Pour obtenir un exemplaire PDF : fjlouisemichel@wanadoo.fr

Nouvelle Aquitaine

Une délégation HAJ au Forum mondial de l'ESS...

Habitat Jeunes Sud Aquitaine - Tarnos

www.hajsa.fr



© HABITAT JEUNES SUD AQUITAINE

Pauline, Lola, Maxime et Anass : 4 jeunes Landais résidents HAJSA ont participé au Forum mondial de l'Économie sociale et solidaire (ESS) à Dakar, en octobre dernier.

Pour eux, c'est évident : l'ESS offre des solutions novatrices pour transformer la société via les valeurs de solidarité, de coopération, d'égalité, de partage de la valeur, de gouvernance démocratique, ou encore d'écologie. Les quatre jeunes sont eux-mêmes acteurs de la dynamique ESS enclenchée au sein du Pôle Territorial de Coopération Economique Sud-Aquitaine (PTCE), dans lequel HAJSA joue un rôle central. Le double thème 2023 du Forum mondial de l'ESS – la jeunesse et de l'entrepreneuriat collectif – faisait ainsi directement écho à leur expérience entrepreneuriale au sein d'une coopérative jeunesse, comme celle du Restaurant *Metroloco* à Tarnos ou celle de Morcenx-la-Nouvelle.

De l'événement de Dakar, qui rassemblait plusieurs milliers de participants de tous les continents, la délégation HAJSA est revenue avec une foule de projets. À commencer par l'envie de partager cette initiative, pour inspirer localement – et à l'échelle du mouvement – de nouvelles bonnes pratiques en entrepreneuriat.

Bretagne / Normandie

Rencontre inter-départementale entre voisins

www.habitat-jeunes-normandie.fr



© URHAJ NORMANDIE

Le 4 juillet dernier, les Shaj et Cllaj bretons ont reçu leurs voisins normands. Ce sont 23 professionnels qui se sont retrouvés pour une journée de travail et d'échanges à Saint-Malo.

Au programme : du dépaysement, du partage d'expériences, de la convivialité, de la construction de solutions collectives et des challenges.

Lancement de la journée avec la découverte des Shaj et Cllaj bretons, sous forme de speed dating. Un format ludique et dynamique pour se mettre dans le bain.

Les participants étaient ensuite invités à partager leurs expériences autour des Shaj et Cllaj comme dispositifs agiles et créatifs pour innover et expérimenter. Les projets Hébergement temporaire chez l'habitant (HTH) et Shaj mobile ont notamment été présentés.

Les participants ont également réfléchi collectivement à la place du numérique dans les structures et dans l'AIO-A (accueil, information, orientation, accompagnement) : *comment les outils numériques peuvent être facilitateurs de l'AIO-A ? Quel accompagnement aux e-démarches dans les Shaj et Cllaj ?*

Enfin, cette journée s'est conclue par une super baignade sur la plage du Sillon.

Le rendez-vous est donné pour 2024 !

Nouvelle Aquitaine

Investir l'espace public pour donner la parole aux jeunes

www.habitatjeunes-nouvelleaquitaine.org



© HORIZON HABITAT JEUNES

L'Urhaj Nouvelle-Aquitaine et la SCOP d'éducation populaire L'engrenage ont mis en place la formation « Mobilier et Intervenir dans l'espace public ».

Sur 3 jours, l'objectif est de permettre aux professionnels de mettre en place des animations dédiées à l'espace public. Un 1^{er} jour théorique, avec notamment un travail sur les mécanismes relationnels : Comment s'exprimer dans l'espace public ? Comment interpeller les gens ? Comment permettre aux jeunes de libérer la parole ? etc. Puis 2 jours consacrés à la pratique dans les rues de La Rochelle : installation de « bureaux des souvenirs », de panneaux à compléter et interpellation des passants sur des sujets tels que les souvenirs ou la retraite.

Le samedi 14 octobre, à l'occasion des Semaines d'Information sur la Santé Mentale (SISM), en partenariat avec la ville de La Rochelle, Horizon Habitat Jeunes a mis en pratique les enseignements de cette formation et investi l'espace public du Vieux-Port avec 10 jeunes résidents. Autour d'un mur mobile et avec l'aide d'un graffeur professionnel, l'objectif était d'interpeller et d'échanger avec les passants par le biais de panneaux « *Et toi, ça va ?* » et de la production en temps réel d'une fresque à deux facettes (ça va mal / ça va bien). « *Les jeunes sont ressortis grandis de cette expérience et ont vraiment apprécié ce moment.* » Christian Durand, médiateur socioculturel chez Horizon Habitat Jeunes.

Séminaire des ALI dédié à la Maîtrise d'ouvrage d'insertion (MOI)



© SOLIHA

Organisé par les Acteurs du logement d'insertion, les ALI (Fapil, Soliha, Unafo, Unhaj), le jeudi 9 novembre dernier à Paris, ce séminaire a réuni une centaine d'acteurs locaux et nationaux de la Maîtrise d'ouvrage d'insertion : professionnels et bénévoles des organismes MOI, partenaires et financeurs nationaux (CDC, Anah, CGLLS, État, etc.)

Les tables rondes successives ont permis d'échanger autour des actualités et enjeux liés à la Maîtrise d'ouvrage d'insertion : bilan et enjeux 15 ans après la loi Molle, développement de la MOI au service des plus précaires, stratégie en matière d'ingénierie, enjeux d'amélioration de l'habitat et de rénovation du patrimoine...

Une assemblée particulièrement attentive lors de l'intervention d'Isabelle Garcia, directrice d'Habitats Jeunes Le Levain à Bordeaux, pour présenter le projet LOGFLOT (habiter sur l'eau). Ou comment, pour faire face aux difficultés grandissantes d'accès au logement, notamment des jeunes, sur la métropole de Bordeaux, la MOI permet de porter une solution (très) innovante. En l'occurrence, une solution d'habitat flottant (amarré de manière pérenne dans un quartier en pleine expansion), un projet de réhabilitation de... bateau, avec une forte dimension culturelle et écologique.

Marianne Auffret, directrice générale de l'Unhaj a conclu la journée par un hommage à la détermination, l'inventivité et l'énergie – au-delà des outils – des acteurs du logement d'insertion pour permettre aux personnes les plus modestes ou en situation de vulnérabilité d'accéder à un logement.

La MOI, késaco ?

La maîtrise d'ouvrage d'insertion (MOI) regroupe les activités immobilières réalisées par des organismes très majoritairement sous statut associatif, développées dans l'objectif de mettre le projet immobilier au service du projet social, qu'il s'agisse de logement très sociaux dans le secteur diffus ou de résidences.

La MOI, dans son acception large, au sein du mouvement Habitat Jeunes, regroupe trois fonctions complémentaires :

- la production immobilière,
- la gestion locative sociale,
- l'action socio-éducative.

L'agrément « maîtrise d'ouvrage d'insertion » encadre l'ensemble des opérations concourant au développement ou à l'amélioration de l'offre de logements ou d'hébergement des personnes défavorisées (article L.365-2 du CCH)

Une vingtaine d'adhérents du réseau Habitat Jeunes disposent à ce jour de cet agrément qui pourrait toutefois concerner plus d'une centaine de structures propriétaires de tout ou partie de son parc de logements.



© SOLIHA

Énergie : une aide exceptionnelle de 192 € par logement



© PIXELS - PIXABAY

L'Unhaj se mobilise depuis février 2022 pour faire valoir l'urgence à agir en faveur des résidences Habitat Jeunes, parfois durement touchées par la flambée des prix de l'énergie.

Après le bouclier tarifaire obtenu pour l'habitat collectif sur le gaz, puis sur l'électricité, l'aide exceptionnelle pour les gestionnaires de résidences sociales devrait être effective d'ici la fin de l'année 2023.

Il a fallu des mois à l'union pour faire entendre aux pouvoirs publics que le chèque énergie exceptionnel, distribué aux ménages les plus modestes en 2022 puis en 2023 pour faire face à la hausse inédite des coûts de l'énergie, n'était pas une réponse adaptée au modèle de la redevance, et que l'explosion des factures n'était pas assumée par les jeunes que nous accueillons mais bien par nos structures gestionnaires. D'où notre demande qu'une aide ponctuelle et complémentaire à celle apportée aux jeunes soit attribuée à la structure gestionnaire.

Comme annoncé au début de l'été dernier, **les structures Habitat Jeunes vont ainsi bénéficier d'une aide de 192 € par logement FJT conventionné à l'APL**, qu'elles aient ou non le statut de résidence sociale.

Le chiffre du mois

6 millions d'euros



© PIERRE DUQUESNE

Nous l'attendions depuis plus d'un an : l'aide exceptionnelle énergie promise par le Gouvernement pour aider les gestionnaires de résidences sociales à faire face à l'augmentation des coûts de l'énergie devrait être versée d'ici la fin de l'année 2023 (voir article ci-dessus).

L'impact pour notre réseau est significatif : à raison de plus de 32 000 logements éligibles et d'un montant forfaitaire de 192 € par logement, cette aide exceptionnelle va représenter plus de 6 millions d'euros d'aides pour nos structures Habitat Jeunes !

Avis à tous les gestionnaires : le guichet en ligne de dépôt de la demande d'aide auprès de l'Agence de services et de paiement (ASP) est ouvert depuis le 13 novembre.

Pour toute question ou demande d'information : aide-energie@unhaj.org

Logement d'Abord : vers un accord-cadre sur les résidences sociales



© JULIEN BERGEAUD

Pour définir les conditions de mise en œuvre de cette réforme – et s'assurer de leur viabilité pour tous – l'Unhaj a engagé un travail collectif, mobilisant des adhérents Habitat Jeunes, avec l'Unafo et la DIHAL¹. Les questions et points de vigilance soulevés sont multiples. Quel possible délai de vacance en attente des attributions via le SIAO ? Quels profils sont-ils compatibles avec notre projet socio-éducatif ? Les logements seront-ils attribués en stocks (donc sur des logements précis, réservés en amont) ou en flux (le pourcentage de résidents faisant foi) ?

L'accord-cadre qui doit découler de cette concertation est attendu pour le premier trimestre 2024. Il devra ensuite être décliné localement via des conventions tripartites entre chaque adhérent, le SIAO du territoire et la DDETS².

Parallèlement, tous les SIAO comptent désormais un salarié en charge du public jeune ou relevant des CEJR (contrats d'engagement jeunes en rupture). Il devrait en découler un fléchage des jeunes vers des projets plus adéquats et un meilleur suivi des situations.

Reste pour les adhérents Unhaj et les SIAO à identifier ces nouveaux interlocuteurs et à apprendre à travailler ensemble, lorsque ce n'est pas déjà le cas, dans le respect des spécificités de chacun, et au bénéfice des trajectoires de chacun.

En mars 2022, une instruction du Gouvernement a désigné le SIAO comme clé de voute de la mise en œuvre du Service public de la rue au logement pour le secteur de l'hébergement et du logement d'insertion. Quels changements cela induirait-il pour les associations Habitat Jeunes ?

Le SIAO (Service intégré d'aide et d'orientation) est, dans chaque département, une association ou groupement d'associations faisant office d'opérateur de service public pour l'accueil et l'orientation des publics ayant besoin d'hébergement d'urgence ou de logement adapté. Avec l'instruction de mars 2022, les SIAO ont donc désormais vocation à orienter les jeunes relevant du dispositif Logement d'abord vers les places relevant, dans les résidences sociales, du contingent préfectoral (soit, en général et en moyenne, 30 % de leur parc).

Pour Marianne Auffret, « Avec le SIAO comme pivot des politiques publiques du logement d'insertion, le signal est clair : il annonce l'arrivée dans les FJT de publics particulièrement précaires (sans domicile, hébergés chez des tiers, en cohabitation non choisie, etc.) Or pour certains des adhérents Unhaj, la nécessaire collaboration avec le SIAO est une donnée nouvelle. »

¹ Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement

² Directions départementales de l'emploi, du travail et des solidarités

Développer les résidences sociales : oui, mais comment ?



© PIERRE DUQUESNE

C'est la 2^e actualité forte du secteur : le Plan Logement d'abord prévoit, pour les années à venir, un développement des résidences sociales, grande famille administrative à laquelle appartiennent les résidences Habitat Jeunes. Mais les leviers pour y parvenir restent à identifier...

C'est le volet 2 du Plan Logement d'abord qui l'a dit : 25 000 nouveaux logements devront être agréés en résidences sociales et FJT d'ici à fin 2027. Mais de moyens supplémentaires ou d'enveloppes fléchées : point. Or, les résidences sociales sont, du fait de certaines représentation sur les publics accueillis, d'une certaine fragilité de leur modèle économique, des programmes d'habitat pas si faciles à monter.

Des séminaires de travail autour de l'évolution possible de notre modèle économique ont rythmé l'année 2023 au sein de l'Unhaj. Il en ressort plusieurs propositions, certaines co-portées avec l'Unafo et l'USH. Une piste consiste à augmenter l'aide à la gestion locative sociale (qui devrait être au moins doublée). Une 2nd, à augmenter le montant des postes Fonjep, qui ne sont plus à la hauteur de leur vocation initiale (impulser la professionnalisation du secteur). Une 3^e, à consolider nos plans d'investissement pour sécuriser nos ressources en fonctionnement. Une 4^e, à abonder les projets via une hausse de la dotation à l'action socio-éducative de la Cnaf. Bref : pour développer nos projets, il faut mettre les mains dans le moteur et pour cela, nous avons besoin de l'État !

Le bien-être des jeunes européens à la loupe

www.youthforum.org



© EUROPEAN YOUTH FORUM

Dans le classement établi par le Forum européen de la jeunesse s'agissant de la qualité de vie des jeunes dans 153 pays, la France est rétrogradée de la 18^e à la 24^e place. Avec le logement comme principale pierre d'achoppement.

C'est, sans surprise, dans les pays nordiques que les jeunes de 15 à 34 ans bénéficient du meilleur niveau de bien-être, suivant une soixantaine de critères sociaux et environnementaux (accès aux soins, à l'éducation, à l'information, au logement, aux droits etc.)

C'est ce que conclue l'étude publiée le 18 octobre dernier par le *European Youth Forum*, une association fédérant une centaine d'organisations de jeunesse des pays membres de l'UE et financée par des fonds européens. Dans cette ambitieuse étude, la situation de la France apparaît dégradée dans plusieurs domaines. La satisfaction des jeunes à l'égard de l'accès au logement est ainsi en recul de 25 points entre 2011 et 2022. Sur la même période, la santé des jeunes apparaît également altérée depuis la pandémie du Covid-19, en raison de l'isolement social et de l'anxiété subie. Dans ce domaine, la France présente ainsi une proportion alarmante de jeunes disant souffrir de dépression ou d'état dépressif (44 %). 25 % des jeunes français déclarent se priver d'activités sociales du fait de problèmes de santé.

Habitat Jeunes, écosystèmes en mouvement



© UNHAJ

Sur le thème « *Habitat Jeunes, écosystèmes en mouvement* », les Universités d'automne d'octobre dernier ont mobilisé largement. Nous étions environ 450 autour du lac de Serre-Ponçon, à partager nos visions, idées, ambitions, réalisations, projets... sur ce qu'implique la transformation écologique dans le réseau Habitat Jeunes.

De ce grand remue-ménages a émergé une conviction : y aller ou pas, telle n'est plus la question. Nous n'avons plus le choix : le cap fixé il y a deux ans dans notre motion d'orientation 2021-2025 prend un tour concret. Et nous voici les mains dans le cambouis, si l'on peut dire...

Chiffres clés des UA

450	participants 70 jeunes, 74 administrateurs, 289 salariés, 17 partenaires et prestataires
90	associations représentées
13	régions représentées
4	intervenants à la table ronde
21	ateliers
2	heures de théâtre forum et d'improvisation
15	talents sur la scène ouverte
8	plongeurs dans le lac
1	chanson culte « <i>L'avion c'est non ! Le train c'est bien !...</i> »



Avancer, oui mais comment ?

Comment nous projeter dans la transition énergétique dans le cadre contraint qui est le nôtre, alors même que les changements nécessaires vont exiger des ressources supplémentaires (connaissances, financements, réseaux, convictions) ? C'est la quadrature du cercle qu'il nous faut résoudre. Mais face à cet apparent paradoxe, il existe des chemins pour avancer.

Quel collectif n'a pas fait, en 2023, son symposium, sa journée d'étude, son congrès sur la transition écologique ? Dans un contexte de dérèglement climatique, de crise géopolitique et économique que nous subissons tous et toutes, il semble que nous n'ayons, individuellement ou collectivement, plus qu'un seul choix : celui d'y aller. Pour se conformer aux objectifs assignés à la France dans le cadre de sa Stratégie nationale bas carbone et de la feuille de route européenne *Fit for 55*, les consommations d'énergie du secteur résidentiel doivent baisser de 50 % entre 2018 et 2050 et les émissions de gaz à effet de serre de 72 %. Ce qui implique de massifier les rénovations performantes (avec a minima un saut de 2 classes de DPE pour arriver au moins au niveau C).

La réglementation, qui va progressivement interdire la location des passoires thermiques, nous pousse à la roue. La réhabilitation de nos bâtiments les plus énergivores est un levier central. Raison pour laquelle nous lançons, à l'Unhaj, un vaste chantier de cartographie de notre bâti (cf p.18-19), recensement qui nourrira nos argumentaires et nos plaidoyers.



« Il y a une vraie confiscation de la question de l'énergie par quelques puissances industrielles. Or on peut, collectivement, se réapproprier sa production, reprendre la main sur les ressources... et les recettes. »

François Petitprez, directeur de la SCIC Énergétique 04

Mais la transformation écologique interroge aussi la globalité de nos liens et invite à nous ouvrir à de nouveaux écosystèmes. La définition même de l'écologie – principe suivant lequel tous les êtres vivants sont en interaction vitale – interroge nos relations de co-dépendance. Plus que jamais, il nous faut jouer collectif, nous fédérer, mutualiser nos actions. Mais aussi nous rapprocher

d'acteurs qui n'ont a priori rien à voir avec notre projet : les collectifs engagés, les structures publiques dédiées à la transition, les entreprises, les fondations...

La transition écologique a aussi à voir avec la justice sociale. Fin du monde et fin du mois : nous sommes bien sûr engagés sur les deux fronts.

L'éducation populaire, qui est une façon de faire dans laquelle beaucoup d'entre nous se reconnaissent, constitue un gisement de pistes d'action et de manières d'agir. En écologie comme en éducation populaire, il est question de coopération, d'émancipation et de liens vitaux.



« L'injonction écologique reste un marqueur de distinction sociale. Elle ne correspond pas forcément à ce qui fait sens dans le quotidien des classes plus paupérisées. Pourtant, il existe de multiples pratiques – contraintes ou choisies – constitutives d'une écologie populaire : le recyclage, le glanage, la biffe, le jardinage, les restaurants ou épiceries solidaires à l'échelle du bâti etc. »

Nathalie Blanc, directrice de recherche au CNRS (Centre des Politiques de la Terre) et membre du GIEC Île-de-France



« Le modèle du colibri, où chacun fait sa part, n'est ultimement pas tenable. Pierre Rabhi a oublié de raconter la fin de l'histoire : le colibri meurt d'épuisement ! Il faut agir collectivement. »

Boris Tavernier, délégué général de la fédération Vrac

Il faut nous rendre à l'évidence : les écogestes ne suffisent plus.



Comment favoriser une transition juste et solidaire, qui prenne en considération la situation des jeunes les plus fragiles ? À cette question, les pages qui suivent apportent beaucoup de possibles réponses.

1 Source : Stratégie française sur l'énergie et le climat

Retour des UA : le regard de l'admin.



« Prendre notre part comme acteurs de transformation des politiques publiques et des comportements collectifs ou individuels : j'ai bon espoir qu'on puisse y arriver, à partir de ce que l'on sait faire comme acteurs du lien et de l'accompagnement inspiré des démarches d'éducation populaire. Ce qui est encourageant, c'est que nous sommes à un moment de la vie du réseau où l'envie d'avancer collectivement sur le sujet de la transformation écologique est bien là. Il me semble qu'un pas en avant important a été fait aux UA en ce sens. Cet élan nous oblige à être encore plus ambitieux dans nos actions, mais aussi sur les exigences politiques que nous allons porter au cours des deux prochaines années. »

Evanne Jeanne-Rose, vice-président de l'Unhaj

Coralie, soft-power écologique de l'Unhaj



Trois questions à Coralie Rasoahaingo, déléguée à l'éducation populaire et aux pratiques écologiques à l'Unhaj. Aux manettes pour l'organisation des Universités d'automne !

Quelle est ta mission à l'Unhaj ?

Depuis mon arrivée en mars dernier, je me suis principalement occupée de l'organisation des UA. En parallèle, j'ai pris la mesure de mes autres missions. Je participe activement à l'animation du réseau en matière de pratiques écologiques, en complémentarité avec ma collègue Noémie Camblong. Elle est dans le « hard » de la transition du bâti : je suis dans le « soft » de l'accompagnement au changement de pratiques, aux économies d'énergies, à la mise en place de démarches RSO etc. Je suis également en charge du service civique et de l'éducation populaire, à cheval sur le socio-éducatif, ce qui m'amène à collaborer avec Violaine Pinel.

Quel a été ton parcours antérieur ?

J'ai obtenu un Master en Affaires publiques européennes en 2018. Depuis, j'ai essentiellement évolué dans le secteur associatif, en testant plein de choses. J'ai travaillé dans la démocratie participative pour une association locale, dans l'accompagnement de personnes en insertion, dans le développement d'une petite association qui accompagnait des étudiants étrangers primo-arrivants dans leur insertion professionnelle... Dans mon dernier poste, j'étais responsable plaidoyer dans une tête de réseau étudiante spécialisée en écologie solidaire, avec un objectif : avoir 100 % des étudiants formés aux enjeux écologiques.

Que retiens-tu des UA ?

C'était extrêmement riche. L'ambiance était incroyable : je ne m'attendais pas à cela, pas non plus à voir autant de jeunes présents, investis... Au sujet de la transition écologique, l'état de mobilisation du réseau est très hétérogène. Beaucoup de choses se font, parfois d'ailleurs sans faire le lien avec la transition. Le constat est posé, tout le monde a l'urgence en tête. Maintenant, il va falloir entrer dans l'action collective. Et vite.

Suivez le guide

Le guide « Écosystèmes en mouvement » a été remis à tous les participants aux Universités d'Automne. Il est disponible en ligne, dans le Centre de ressources Unhaj. C'est un livret synthétique (une vingtaine de pages), associé à des fiches expériences pratico-pratiques d'initiatives du réseau. L'objectif n°1 consiste à rappeler les enjeux de la transformation écologique, sur la base d'informations scientifiques validées. Second objectif : inspirer le réseau grâce à de bonnes pratiques développées par les adhérents et des chantiers menés à l'échelle du réseau. Le guide se veut évolutif, donc non exhaustif.





Éducation populaire et écologie : une histoire de famille

C'est depuis l'héritage dont nous nous réclamons collectivement – celui de l'éducation populaire – que nous abordons les grandes questions liées à la transition écologique. En quoi cette « *coloration* » des valeurs et des pratiques du réseau nous offre-t-elle des pistes d'actions novatrices, créatives, tenant tout ensemble l'habileté de notre maison Terre et la construction de liens sociaux et solidaires ? Il y a des cousinages anciens dont nous n'avons pas toujours conscience. Dans les « *Cahiers de l'action* » publié par l'Injep paru il y a 7 ans déjà, intitulé « *pratiques écologiques et éducation populaire* » les contributeurs venaient y faire état de liens anciens. « *Jamais les mouvements d'éducation populaire n'ont déserté le terrain des défis écologiques. De grandes figures et de grands courants irriguent en continu leurs trajectoires et leur histoire. Mais selon les époques, les utopies dominantes, les situations sociales et politiques, elles ont été plus ou moins reconnues ou dynamiques.* » À nous d'impulser la suite !

Écologie populaire

C'est le défi que nous avons choisi de traiter pendant les UA. Comment lier ces deux termes ? Dirons-nous avec Chico Mendes, militant syndicaliste brésilien et défenseur des seringueiros, les travailleurs des plantations d'hévéa, a qui l'on doit la première formulation de l'expression : « *L'écologie sans la lutte des classes, c'est du jardinage !* » ? Qui sait ? En tout cas, la « question sociale » façonne le débat sur l'écologie, et inversement.

Autonomie / coopération

Deux mots fondamentaux que l'on retrouve dans les deux référentiels éducation populaire et écologie. On parle chez nous de la construction de l'autonomie des jeunes, et de la façon dont notre mouvement y participe. On fait également

souvent référence à l'autonomie en énergie ou plus généralement en ressources quand on veut traiter de nos dépendances aux énergies polluantes. L'autonomie est alors un but, mais il ne va pas sans son corollaire : la coopération. La coopération, entre humains comme non humains, est le processus essentiel qui permet que l'autonomie ne soit pas un vase clos, un projet solitaire mais plutôt le terreau de relations entre organismes vivants qui leur permettent d'interagir. On parle même de coopération entre les plantes !

Brassage / bio diversité

En écologie comme en Habitat Jeunes, nous croyons que la différence est une richesse, voire même la condition essentielle à la possibilité d'une vie pleine et

durable. En Habitat Jeunes, on parle volontier de brassage, plus que de mixité sociale, indiquant par là qu'il s'agit d'une action volontariste qui nécessite la présence d'un animateur. Dans l'environnement, on reconnaît peu à peu la valeur et la richesse de ce qui forme un système et qu'il nous faut préserver ou restaurer.



© UNHAJ - UA 2023 - ATELIER « ÉDUCATION POPULAIRE ET ÉCOLOGIE »



Sobriété énergétique : les structures aux avant-postes

Dans l'atelier consacré à la sobriété énergétique aux Universités d'automne, beaucoup de pistes d'action très opérationnelles ont été recensées. Au-delà des écogestes individuels, il s'agissait d'examiner les possibilités s'offrant à l'échelle des associations et des sites.

Les compteurs individuels, fausse bonne idée ?

Individualiser les relevés de consommation d'énergie à l'échelle du logement fait-il chuter les factures ? Suivant l'expérience du Logis de Saintes, dont l'une des 3 résidences – construite voici 30 ans – est nativement équipée de compteurs électriques individuels, la réponse est « non ». « *La logique de la redevance fait que l'on ne peut pas sur-facturer.* » explique Allain Coutanceau, directeur. « *Mais un relevé individuel est une excellente base pour sensibiliser à l'usage de l'électricité : on peut mettre des chiffres en face des comportements. Et faire référence à la norme fixée par le bailleur social propriétaire, par logement de 25 m², en kilowatts consommés. Cela fonctionne assez bien.* »

Pour Le Logis, c'est la création d'un poste de chargé de suivi des logements qui a eu le plus d'impact. Avec à la clé, un vrai travail de prévention et de sensibilisation (avec prises de température dans les logements) mais aussi la réparation au fil de l'eau des petites pannes, fuites ou dégradations.

Les douches à l'heure des objets connectés

Chez Sillage, dans 3 résidences entre Saint-Brieuc et Paimpol, les douches sont équipées de pommeaux Hydrao connectés. Soit des débitmètres électroniques permettant visuellement de marquer le franchissement de certains seuils de consommation d'eau.

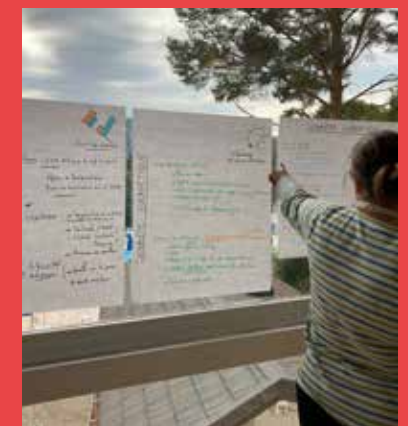
À 10 litres, le voyant du pommeau est vert, il devient bleu à 20l, violet à 30l et passe au orange à partir de 40l. À 45 € l'équipement par douche, l'investissement est rentabilisé rapidement : - 30 % de baisse de consommation constatés dans la première résidence équipée en 2022. Pour les autres résidences, où la mise en place des douchettes a été moins accompagnée d'actions de sensibilisation des jeunes, le bilan est plus contrasté.

Le Bilan Carbone : faire beaucoup avec peu

Le Bilan Carbone de Tivoli Initiatives (Bourges) a été réalisé en 2022, en soutien aux jeunes et animateurs, qui avaient décidé d'un fil rouge socio-éducatif sur l'écologie.

Couvrant les émissions des salariés, administrateurs, résidents et stagiaires, il a coûté 6 800 €, financés à 80 % par l'Ademe.

Résultats ? « *Surprenants* » selon Christelle Petit, la directrice. Avec des émissions de GES équivalentes à celles de 45 Français (pour 130 jeunes logés), l'association a pu objectiver les vertus de l'habitat collectif en termes d'économies d'échelle sur le CO2 émis. Autour des trois axes d'amélioration identifiés (l'énergie, les déplacements et la restauration), un plan d'action a été déployé. Tivoli se donne tout 2024 pour installer les résultats du Bilan Carbone. Avant d'en faire un nouveau en 2025, pour mesurer l'impact des nouvelles habitudes prises.



© UNHAJ - UA 2023 - ATELIER « LA SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE EN HABITAT JEUNES »



L'alimentation durable : assiettes en transition

« L'alimentation, c'est un sujet qui nous met tous d'accord. » constatait l'animatrice d'un atelier sur l'alimentation durable aux UA, à l'heure de la restitution. Moyennant une fine connaissance de leur environnement, condition sine qua non pour des approvisionnements en circuits courts, les adhérents se montrent très actifs, des cuisines pédagogiques aux repas partagés, des épiceries et placards solidaires aux potagers nourriciers.

L'alimentation qui crée du lien au Colibri

La résidence Le Colibri est installée depuis 2020 dans un nouveau quartier de Rennes à forte mixité sociale, presque sans commerce. L'association s'est fixée comme objectif d'identifier de possibles communs (ou complémentaires) entre résidents et habitants des environs, pour ouvrir la résidence vers l'extérieur.

Avec sa belle cuisine pédagogique et sa terrasse en roof-top, Le Colibri a des arguments à faire valoir. Par exemple pour mettre cet espace à disposition des associations de proximité, en échange d'animations pour les résidents.

L'alimentation s'est vite imposée comme le vecteur idéal, fédérateur. Une soirée ouverte aux voisins et à quelques partenaires locaux a lancé la dynamique. En novembre, le Colibri monte une AMAP avec un maraîcher des environs. La distribution hebdomadaire de paniers d'aliments dans le hall de la résidence sera le prétexte pour organiser des rencontres avec les habitants, par exemple autour d'une soupe partagée. Les invendus seront récupérés au profit des résidents.

La food-box solidaire de l'HAJECC

À Châlons-en-Champagne, une foodbox a été installée à l'accueil de la résidence. Elle est alimentée par les surplus des restos du Cœur et de la cuisine centrale communale.

Deux structures avec lesquelles l'association HAJECC (Habitat Jeune Châlons en Champagne) a noué des partenariats. Barquettes de plats cuisinés, fruits, yaourts : le frigo et le placard solidaires ne restent jamais pleins longtemps. Grâce au groupe WhatsApp qui permet d'annoncer les livraisons, en moins de 24h tout est récupéré.

Béthanie mise sur Vrac

L'association Vrac, qui promeut la démocratisation du vrac en alimentaire dans les quartiers prioritaires, occupe 2 bureaux à prix cassés au sein de la résidence Béthanie, à Lille.

En échange, Vrac anime des ateliers réguliers (en moyenne deux par trimestre) pour les résidents, sur l'alimentation durable. « Au début, on s'est heurtés à des résistances. » raconte Aurélie

Caboul, intervenante socio-éducative. « Lors d'un dîner préparé autour d'un dahl de lentilles corail, certains résidents ont acheté du poulet, ce qui a suscité un vrai débat ! D'autres ateliers ont été plus consensuels, comme celui sur le 'Juste prix', pour apprendre à lire les prix des aliments au kilo. »

Conjointement avec Vrac, Béthanie organise aussi une fois par an un mini festival autour de projections de films documentaires.



© HABITAT JEUNES BÉTHANIE



La mobilité : faire bouger les lignes

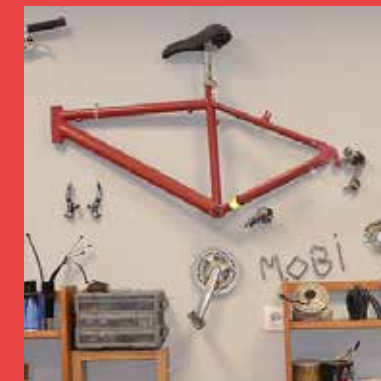
Développer un parc de deux-roues à disposition gratuite, installer un garage à vélos, utiliser les transports collectifs pour les événements Habitat Jeunes : autant de pistes concrètes recensées durant l'atelier dédié à la mobilité durable lors des UA. Pour installer de nouvelles pratiques, ces actions doivent aller main dans la main avec une sensibilisation des équipes et des résidents. Tout projet associatif dans ce domaine doit avoir un ancrage territorial fort, l'environnement – urbain ou rural – pesant fortement sur les options possibles.

Jeudi, j'ai vélo

La mobilité active, ANLAJT (13 résidences dans et autour de Rouen) l'a abordée sous l'angle « deux-roues ». Grâce aux fonds obtenus de la fondation MACIF dans le cadre d'un appel à projets national (5 000 €), l'association a pu lancer le projet « Collecter, préparer et rouler » et financer les vacations d'un formateur professionnel au « savoir rouler à vélo ». En quelques mois, via son réseau, ANLAJT a récupéré une quarantaine de vélos oubliés : 100 % de dons. Peu à peu, ces deux-roues sont remis en état ou valorisés en pièces détachées pour les plus abîmés. Un local au sous-sol d'une résidence a été aménagé pour accueillir l'atelier de mécanique dédié. Chaque jeudi soir, une activité vélo ou auto-réparation est proposée. Une flotte d'une dizaine de vélos est à disposition des jeunes pour leurs déplacements du quotidien : une mise à disposition gratuite pendant un mois, renouvelable.

Pour 2024, l'association cherche de quoi financer un nouveau cycle de formations. Son Plan B : vendre des vélos restaurés pour constituer un nouveau pécule.

Mobi'zh : du cousu main pour la mobilité sociale



© MOBI'ZH

Deux ans que la plateforme de mobilité sociale MoBi'ZH portée par Tremplin Vitré (Ille et Vilaine) roule. Sur ce territoire rural, les difficultés à se déplacer freinaient les jeunes dans leur insertion socio-professionnelle. Officiellement opérationnelle depuis 2022, la plateforme bénéficie de nombreux financements publics. Elle s'efforce de promouvoir des alternatives multimodales à la voiture individuelle, suivant 3 axes : le conseil individuel en mobilité (80 jeunes accompagnés en 2023), la formation (code et permis, mais aussi vélo-école)

et la location de vélos, vélos à assistance électrique, trottinettes. Du sur-mesure, les profils et les besoins étant très variés. MoBi'ZH pousse aussi les mobilités actives auprès des collectivités locales. Non sans succès : de nouveaux projets en témoignent (pistes cyclables, animations).

Chiffres clés

- x2** Les jeunes de la génération Z (1997-2010) sont 2 fois plus nombreux que les personnes de la génération X (1965-1980) à utiliser les applis de mobilité partagée ou de transport public¹.
- 62 %** En 2016, 62 % de 18-30 ans déclaraient avoir renoncé à au moins une activité en raison de difficultés de déplacement et de transport (activité sociale, emploi, formation)².
- 2,9** Les 16-25 ans forment la première génération vraiment multimodale ; ils utilisent en moyenne 2,9 modes pour leurs déplacements du quotidien, contre 2,2 pour leur aînés³.

Sources :

- 1 Kantar 2021
- 2 INJEP-CREDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse
- 3 Kantar 2022



Les écogestes : petit ruisseau deviendra grand

De l'avis unanime des participants à l'atelier « écogestes », on peut vite se montrer culpabilisant avec les écogestes. Pour que l'incitation fasse sens et « passe » auprès des jeunes, il faut le support de prises de décisions collectives.

Educ'Eau : connaître pour être en capacité d'agir

Chez Ô Toulouse, 3 résidences vont très bientôt être équipées de capteurs de douche « ILO » (inventé et conçu à Toulouse par ILYA), pour lire en temps réel le nombre de litres consommés. Cet outil validé par les résidents en Conseil de Vie Sociale, est le point d'aboutissement d'un programme pédagogique et ludique de sensibilisation à la préciosité de la ressource en eau, soutenu par l'Agence de l'Eau Adour-Garonne. Quizz et débat mouvant, sortie kayak, excursion à la source de la Garonne, visite d'une usine de production d'eau potable (en cours d'organisation), Fresque de l'eau et de nombreuses autres actions : Educ'Eau parie sur l'importance de mieux comprendre le cycle de l'eau pour pouvoir adopter un comportement plus responsable.



© Ô TOULOUSE

Eco'Logis : le clé-en-main ultime

On n'aurait pas osé en rêver et pourtant elle existe : la mallette pédagogique conçue par l'Urhaj Île-de-France est un recueil très complet au service de sensibilisations individuelles ou collectives aux pratiques écologiques et aux économies d'énergie. Elle résulte en fait d'un énorme travail de recensement, compilation, adaptation d'outils pédagogiques et de bonnes pratiques socio-éducatives déjà existants, étayés de ressources de tous types : livres, vidéos, séries etc. Le tout dans un esprit très positif, avec beaucoup de jeux, de manipulations physiques et des outils très simples, utilisables avec des personnes maîtrisant mal le Français. En format PDF, la mallette comporte tous les liens nécessaires pour accéder aux outils, tous en open source.

Le quizz du climat : la fresque poids léger

La Fresque du Climat est un outil incontournable pour décrypter les rapports du GIEC¹ et comprendre les enjeux du changement climatique. Mais du fait de la durée de l'atelier (3 heures), de

difficultés linguistiques, d'écarts de sensibilisation aux questions écologiques, l'animer en résidence Habitat Jeunes n'est pas simple. Stéphane Bouchet, responsable de l'action socio-éducative chez Adelis (44), a adopté et présenté aux UA un plan B : la fresque-quizz du Climat. Cette version allégée, moins impliquante et plus ludique, s'articule autour de 42 cartes faces cachées, qui présentent entre elles des liens de cause à effet. Sur le recto de chaque carte, une information. Chaque participant peut choisir la carte qui l'interpelle, découvrir les causes ou les conséquences... et suivre le fil. Ou pas. Un bon point de départ pour la discussion !

« Sur les écogestes, on peut parfois être dans une posture moralisatrice. Le sujet peut être perçu comme lourd. À l'expérience, je note l'importance de mettre du sens sur nos recommandations, d'expliquer le pourquoi. Les animations qui marchent particulièrement bien sont aussi celles où l'on parvient à faire des lieux de sensibilisation – un jardin, une cuisine pédagogique etc. – des espaces de vie « fun ». Les freins aux écogestes peuvent être culturels, découler d'un manque d'information. Dans tous les cas, ça se discute. »

Laurène Pereira, animatrice Environnement à mi-temps chez Habitat Montpellier

¹ Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat



Dépasser l'évaluation pour passer à l'action grâce à la RSO

Se lancer dans des démarches de transition écologique amène de nombreux questionnements : par où commencer ? comment valoriser mon action ? comment la suivre ? Si la nécessité de s'inscrire dans ce type de démarche est partagée, le chemin pour y arriver peut être flou. À cela s'ajoute des contraintes de reporting fortes comme l'évaluation ESSMS (établissements et services sociaux et médico-sociaux), auxquelles les structures doivent répondre. En nous appuyant sur la démarche RSO (Responsabilité Sociétale des Organisations) et l'évaluation ESSMS, notre objectif est de transformer une contrainte en opportunité, pour piloter, mettre en œuvre et valoriser nos actions en matière de transition écologique et d'éducation populaire.

Se faciliter la vie : piloter la transition écologique en se préparant à l'évaluation ESSMS

Que fait notre structure en matière de mobilités douces ? Que pourrait-on faire pour réduire l'empreinte carbone de notre structure ? Où en sommes-nous en matière de sensibilisation aux discriminations de genre ?

Faire son autodiagnostic, analyser son action pour l'améliorer et la valoriser, identifier les leviers sont au fondement de la démarche RSO et de l'évaluation ESSMS. Si cela peut être perçu comme une contrainte, ce sont des étapes essentielles pour passer à l'action et agir efficacement pour répondre à l'urgence écologique. Partant de ce constat, l'Unhaj a animé, entre février et septembre 2023, un groupe de travail d'adhérents qui a adapté le référentiel ESSMS au contexte Habitat Jeunes. Ce dernier intègre une vingtaine de nouveaux critères sur la transition écologique

et sur l'éducation populaire qui concernent à la fois les jeunes, les professionnels et la structure. Le but : simplifier la vie des adhérents dans une logique de « tout en un ».

ESS Pratiques : l'outil pour agir

S'il n'existe pas de recette magique pour réussir les transitions, la démarche RSO permet d'enclencher la dynamique et surtout de la piloter. Pour accompagner le réseau, l'Unhaj a intégré la SCIC (société coopérative d'intérêt collectif) ESS Pratiques. Une plateforme qui facilite le passage à l'action grâce à des fonctionnalités permettant d'établir un autodiagnostic, des plans d'actions, leur suivi et des bonnes pratiques concrètes à mettre en œuvre. Afin d'alléger les contraintes, ESS-Pratiques intègre les critères de l'évaluation ESSMS en ajoutant des bonnes pratiques travaillées avec des adhérents de l'Unhaj et les 20 nouveaux critères relatifs à la transition écologique et l'éducation populaire.

www.esspratiques.fr

Le Label de l'Urhaj Normandie/Apogée :

Depuis 3 ans, l'Urhaj Normandie et l'Udhaj de la Manche ont travaillé pour construire un label « maison » d'auto-évaluation sur l'engagement des structures et des personnes dans la transition écologique. Aidés par l'association Apogée, dont l'objet est de favoriser la mutualisation entre acteurs de l'ESS (économie sociale et solidaire), un référentiel de 110 critères a été créé et testé, couvrant tous les aspects de l'engagement écologique (dont l'action socio-éducative, l'autonomisation des jeunes etc.). Aujourd'hui opérationnel dans les 12 associations Habitat Jeunes de la Manche, il a déjà fait bouger les projets socio-éducatifs, les règlements de fonctionnement etc. L'étape suivante ? La diffusion du Label, par une structure-tiers, à co-créer avec Apogée, qui mènera les audits et délivrera le Label.





Cartographie du bâti Habitat Jeunes : ça y est, c'est parti !

Un questionnaire, des chiffres et des cartes, des plaidoyers, et tout au bout des budgets pour agir ! Le chantier de cartographie du parc bâti Habitat Jeunes est ouvert.

Première étape du processus, un questionnaire aux adhérents, centré sur l'énergie (en particulier les DPE), les usages et l'état général du bâti, a été validé aux Universités d'Automne et sera testé dans 2 régions pilotes.

Le but : évaluer les besoins en rénovation et restructuration et appuyer nos plaidoyers en faveur de financements publics dédiés, dès le Projet de loi de finances 2025.



Disposer d'un état des lieux précis et chiffré

« Actuellement, beaucoup de projets de rénovation de résidences Habitat Jeunes ont du mal à sortir, du fait du renchérissement du coût des projets et du manque de financements.

Avec le projet de cartographie du parc Habitat Jeunes, l'idée est de disposer en priorité d'un état des lieux précis du nombre de logements étiquetés G (à rénover avant 2025) ou F (à rénover avant 2028), mais aussi des montants d'investissement nécessaires.

Concrètement nous disposerons donc de données chiffrées et d'une cartographie à plusieurs couches : par existence ou non d'un DPE à jour, par étiquettes DPE, par typologies de logement, etc.

La phase-test du projet, qui démarre, implique deux Unhaj, en Hauts-de-France et en Bretagne, régions aux contextes et habitudes de travail avec les partenaires très différents.

Le questionnaire sera étendu à compter de mars 2024 à tous les adhérents. Bien sûr notre idée, à l'Unhaj, est de les accompagner, d'aller sur place pour les aider à remplir le questionnaire, d'appuyer leurs démarches pour rencontrer les bailleurs sociaux, les collectivités, les partenaires financiers, etc.

Pour les adhérents non propriétaires, la question du bâti est complexe : les relations avec les bailleurs sociaux sont très hétérogènes dans le réseau, et parfois quasi inexistantes. D'où l'importance de les impliquer dès le départ. Pour ce faire, l'Unhaj propose d'ailleurs une formation sur les relations entre bailleurs sociaux et gestionnaires, et bientôt une sur la stratégie patrimoniale. »

Noémie Camblong,
déléguée à la Transition du bâti à l'Unhaj



Un alignement des planètes

« La région Hauts-de-France est un territoire froid qui consomme beaucoup d'énergie. Le coût de celle-ci a d'ailleurs eu un réel impact sur les modèles économiques. Recenser l'état du bâti Habitat Jeunes sous cet angle va nous fournir un outil précieux d'aide à la décision et d'ouverture du dialogue avec les propriétaires bailleurs et les délégataires d'aides à la pierre.

Nous étions intéressés à tester l'outil de cartographie de l'Unhaj car la dynamique territoriale était enclenchée. Depuis un peu plus d'un an déjà, nous avons commencé à interroger notre réseau sur le bâti, en adaptant un questionnaire plus large créé par l'Unhaj Pays-de-la-Loire. Nous avons de la chance aussi d'avoir une délégation régionale de l'Union sociale pour l'habitat (USH) mobilisée et intéressée, et une métropole européenne de Lille (MEL) délégataire des aides à la pierre qui effectue un diagnostic patrimonial afin d'étudier un éventuel soutien financier pour les opérations de réhabilitations.

Le 8 novembre, nous avons réuni nos adhérents et partenaires pour leur présenter le questionnaire Unhaj. Nous sommes convaincus qu'il y a là une opportunité pour nos adhérents de mieux comprendre dans quelle enveloppe bâtie ils opèrent, d'avoir une vision plus nette des priorités, des échéances à plus ou moins long terme, et aussi de réinterroger leurs usages du bâti. En milieu urbain, par exemple, il y a lieu de réfléchir à un éventuel raccordement aux réseaux de chaleur urbains existants. »

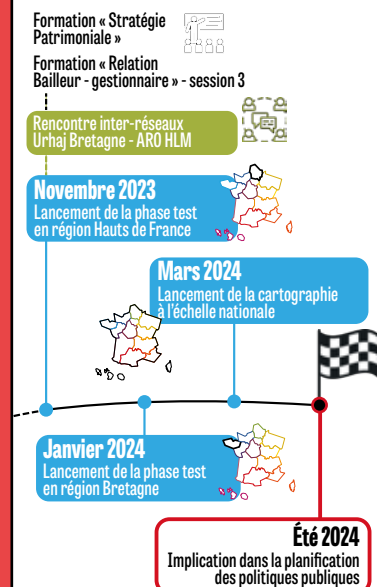
Ménouar Malki,
délégué régional de l'Unhaj Hauts-de-France

80%

C'est la part du parc Habitat Jeunes dont les adhérents ne sont pas propriétaires de tout ou partie de leur parc, mais uniquement gestionnaires. Dans l'immense majorité des cas, les propriétaires sont des bailleurs sociaux, des collectivités territoriales ou des congrégations religieuses. La cartographie nous permettra d'y voir plus clair là-dessus et d'explorer l'état des 20 % du parc dont les acteurs Habitat Jeunes sont propriétaires.

CARTOGRAPHIE DU BÂTI

EXTRAIT DE LA FRISE CHRONOLOGIQUE PRÉSENTÉE AUX UA





Écologie, justice sociale : se battre sur tous les fronts



Effervescence réglementaire, prise en compte des enjeux de justice sociale : la question de la rénovation énergétique du bâti est sur la sellette. Pour éclairer nos questionnements, nous sommes allés rencontrer Andreas Rüdinger, coordinateur Transition énergétique au sein du laboratoire d'idées IDDRI (Institut du développement durable des relations internationales).

Le maillage réglementaire est, dans le champ de la transition énergétique du bâti, de plus en plus dense. Faut-il s'en réjouir ? Ce bouillonnement marque une volonté d'améliorer la résilience du parc de logements pour les occupants, ce qui est positif. Mais à court terme, il fait peser une contrainte supplémentaire sur un marché déjà tendu. La soutenabilité des changements à opérer est complexe pour les gestionnaires non propriétaires. Les acteurs peuvent avoir l'impression de ne pas être suffisamment accompagnés pour faire face.

Le secteur du logement est pris en étau entre deux injonctions : construire et rénover. Que privilégier ? La France va devoir moins construire et plus rénover.

Une réhabilitation, même très lourde, a une empreinte carbone au moins 5 fois inférieure à celle d'une construction neuve selon l'Ademe. Le secteur du bâtiment est en première ligne pour atteindre les objectifs de 55 % de baisse des émissions de GES¹ à horizon 2030. Pour y parvenir, il lui faut diviser par 2 ses émissions globales en 8 ans et investir 3 fois plus vite. C'est colossal.

Quels leviers les adhérents Habitat Jeunes peuvent-ils actionner ?

Sur le volet « sobriété », le principe de la redevance globale ne rend pas les choses simples. Pour lutter contre le risque de surconsommation, toute campagne de sensibilisation est utile. Pour aller plus loin et cibler des actions à moindre coût, la question de la mesure par logement est primordiale. Sur le versant « efficacité énergétique », votre secteur souffre de sa mauvaise identification par les pouvoirs publics. Il vous faut exister politiquement. Il y a donc un travail de lobbying à faire, à tous les échelons territoriaux, pour générer une prise de conscience politique, préalable à la mise en place de stratégies patrimoniales avec les propriétaires du bâti. Concrètement, par exemple, les associations ont intérêt à se saisir de la réglementation des passoires thermiques pour réaliser un audit de leur parc de logements F et G. Et ainsi pouvoir mieux pousser leurs projets en obtenant des financements.

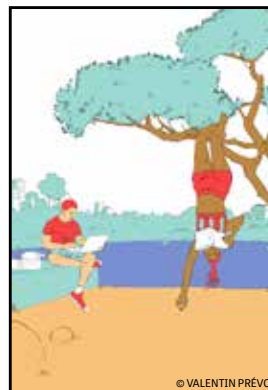
Comment être écoutés dans la spécificité de nos besoins ? Quel plaidoyer utiliser ?

Il vous faut montrer que vous vous battez sur plusieurs fronts : celui de l'écologie, celui de la justice sociale. Autour de ces enjeux de transition juste, il vous faut constituer des alliances, ne pas agir seul. Un état de votre parc, un scénario de rénovation précis vous permettront d'être force de proposition.

Les enjeux sociaux de la transition énergétique prennent-ils pied dans les politiques publiques ?

De plus en plus. Mais les dynamiques à l'œuvre sont très diverses. Économiquement parlant, la transition bas carbone vise à remplacer des coûts d'exploitation par des investissements de long terme. C'est donc une transition par l'investissement, qui favorise les détenteurs de capitaux et porte en germe un potentiel renforcement des inégalités. C'est pourquoi il faut des mécanismes correctifs. En temps de crise, la tentation est grande d'utiliser le social et l'économique pour justifier un frein sur l'écologie. On a une séquence qui ressemble à cela aujourd'hui, avec l'abandon des ZFE² et le possible report de l'interdiction des passoires thermiques, au motif qu'ils seraient préjudiciables pour les classes modestes. Tout l'enjeu est de faire le lien entre ces deux sujets.

¹ Gaz à effet de serre
² Zones à faibles émissions



NOUS AVONS...
**VITALISÉ NOS
LIENS DE TRAVAIL**
NOUS AVONS...
**CONSTRUIT
COLLECTIVEMENT**





NOUS NOUS SOMMES...
**RENCONTRÉS,
RETROUVÉS**
NOUS AVONS...
**CHANTÉ,
DANSÉ, RI**



Deux jeunes en mouvement



« J'ai adoré les Universités d'automne : un sans-faute. Le lieu était idéal pour faire un avec la nature. » Loïc

Ils se disent « choqués » d'eux-mêmes : cueillis et surpris par ce dont ils ont pris conscience autour des Universités d'automne. Rencontre avec Loïc et Jonathan, résidents au FJT de Vitrolles, qui s'engagent de plus en plus dans la transition écologique.

Loïc est étudiant alternant, en 2^e année de BTS de Frêt aérien « Pas idéal pour l'environnement... » reconnaît-il, se disant « pas spécialement branché écologie à la base. Et passionné de jetski ». Jonathan est, lui, originaire d'Alicante, où il est né de parents équatoriens, et étudiant en fac de Lettres. Il chante : du pop, du rock, de la soul, sur des bandes son instrumentales ; il s'est produit sur la scène ouverte des Universités d'automne. Il travaille en parallèle comme animateur de centres aérés. Animateur d'ateliers de sensibilisation des enfants à la dépollution des plages, il fait le constat : « La transition écologique, pour les petits, c'est déjà hyper présent. Quand j'étais petit, il n'y avait pas cette inquiétude. Aujourd'hui, elle est bien là. Notre génération est en transition pour s'inquiéter. » Loïc confirme : « La transition écologique, on y pense : il y a beaucoup de lanceurs d'alerte. Notre génération est plus touchée que la vôtre. On est conscients, mais on vit pour la plupart au jour le jour, dans l'insouciance. »

Alors de là à se voir réfléchir – à la suite d'un week-end jeunes à Nice – à un FJT de demain 100 % écologique. De là à se trouver en première ligne pour présenter le mood board de synthèse de ce travail aux UA, et en position de sensibiliser les gestionnaires Habitat Jeunes à ces enjeux... « On n'aurait jamais pu le faire il y a quelques mois » assure Loïc. « Je suis choqué de moi-même. Franchement, je m'attendais à un week-end d'amusement entre jeunes ! » sourit Loïc. « On était heureux tous, juste dans la nature. J'ai envie d'y retourner pour randonner, faire du vélo. »

Pour tous les deux, il y a eu un déclic. Et des envies nouvelles apparaissent. « Depuis que l'on a visité un éco-lieu avec l'Uhray, j'ai installé un minuteur dans ma douche. Moi qui prenais les douches les plus longues de l'univers ! » raconte Loïc. De l'atelier Do-it-yourself auquel il a participé, Jonathan a rapporté l'envie de customiser ses vêtements à partir de tissus de récupération : « La fast-fashion – sa logique de surproduction, le désastre écologique – c'est plus possible. » conclut-il.

« Sur la scène ouverte, j'ai rencontré plein d'autres jeunes artistes pour des collab. Je me suis senti comme en famille. » Jonathan

Bienvenue dans le mouvement !

L'union s'étoffe avec l'arrivée de trois nouveaux adhérents.
Acteurs Habitat Jeunes, retrouvez tous les membres du réseau sur l'annuaire Part'Haj.

Paca et Corse

Mission Locale du Pays d'Aix

www.ml-pa.org



© MISSION LOCALE DU PAYS D'AIX

La Mission Locale du Pays d'Aix s'efforce depuis plus de 30 ans de prendre en compte les freins des jeunes dans leur globalité : Accès à l'emploi, atteindre leur autonomie sociale et professionnelle, en répondant à leurs besoins et à leurs attentes dans le champ de l'emploi la formation, mobilité, santé, logement, culture... Son champ d'action et sa visibilité s'étend sur 34 communes regroupant 400 148 habitants. Cette étendue a nécessité la mise en place d'antennes décentralisées et de permanences régulières sur les communes. Nos équipes sont donc présentes au plus près des bénéficiaires sur l'ensemble du Pays d'Aix, par le biais des sept antennes et des 17 permanences.

Nous avons souhaité adhérer au mouvement Habitat Jeunes pour pérenniser notre partenariat afin d'être accompagné par des experts dans la mise en œuvre, le développement de notre agrément IML (intermédiation locale) et dans la co-construction d'une démarche en faveur de l'insertion socio-professionnelle durable des jeunes du territoire du Pays d'Aix par le logement.

Les 3 mots associés au projet Habitat Jeunes :
Inclusion - Accompagnement - Expertise

Normandie

CLLAJ Sud Pays d'Auge

www.servicelogementjeunes.fr



© MISSION LOCALE LISIEUX NORMANDIE

Créé en 2012, le CLLAJ Sud Pays d'Auge accompagne les tous les jeunes de 16 à 30 ans dans leur démarche liée à la recherche de logement ainsi qu'à l'accès et le maintien dans celui-ci. Nous intervenons sur l'agglomération Lisieux Normandie en allant au plus près des jeunes lors de nos permanences sur les communes du territoire. Nous proposons des ateliers collectifs et ludiques. Une de nos missions est d'être un observatoire pour le territoire ce qui nous permet d'interpeller les acteurs compétents.

Notre volonté est de mutualiser nos connaissances, nos pratiques et nos réflexions et ainsi en faire une force. C'est en s'inscrivant dans la dynamique régionale et nationale que nous pourrions outiller au mieux nos professionnels et par conséquent accompagner les jeunes de la meilleure manière qu'il soit.

Les 3 mots associés au projet Habitat Jeunes :
Autonomie - Épanouissement - Sécurité

Ile-de-France

AMLI

www.amli.asso.fr



© AMLI - FUTUR FJT D'ARGENTEUIL

Depuis 1965, AMLI « va vers les publics les plus fragiles avec bienveillance et professionnalisme et permet l'accès et le maintien dans le logement en plus-value sur les territoires ». 350 professionnels diplômés et formés en Ile-de-France, Grand Est, Auvergne Rhône-Alpes et PACA accompagnent chaque année 14 000 personnes. Ils imaginent et mettent en œuvre 7 100 solutions de logement accompagné digne, pérenne et adapté dans une véritable volonté de proposer un accompagnement global ciblé et efficient pour prendre en charge toutes les vulnérabilités.

Avec 14 structures existantes ou en projet (1 300 logements en FJT, RJA, résidences étudiantes), AMLI gère et développe une offre d'habitat qui permet d'accompagner des jeunes dans leur insertion. Au service de notre leitmotiv, « intervenir en plus-value sur les territoires », nous contribuons, aux côtés d'acteurs dont nous partageons les valeurs, aux efforts collectifs de mutualisation des expertises, et aux réflexions communes sur nos fonctionnements et notre rôle dans la société.

Les 3 mots associés au projet Habitat Jeunes :
Solidarité - Dynamique - Collectif

Photobooth UA

Un bel aperçu des équipes
Habitat Jeunes motivées
et soudées !





LIRE, VOIR
ÉCOUTER



Entretiens avec Bruno Latour

Arte TV

jusqu'au 15 décembre 2024



Ce grand sociologue, anthropologue et philosophe, mort en octobre 2022, estimait qu'il était là « *pour faire penser, non pour penser à la place des autres* ». À l'écouter dérouler le fil d'un demi-siècle de recherches au micro du journaliste Nicolas Truong - 2h30 d'entretien en 12 épisodes – on a amplement matière à se questionner. Sur l'écologie, les négociations et arrangements qu'elle suppose. Sur l'habitabilité, question cruciale dans un monde fini partagé avec d'autres vivants. Sur la description de nos dépendances, qui définit qui nous sommes et trace nos territoires. Sur le collectif, si important pour lui, et la petite échelle « *dont le monde est fait* ». Un régal.



Chaleur humaine

Réalisateur : Nabil Wakim

Le Monde



Un podcast de plus sur le changement climatique ? Oui... et non. Celui-ci, réalisé par Nabil Wakim, journaliste au Monde, est orienté « solutions ».

En mettant en perspective nos responsabilités individuelles et collectives, Chaleur humaine soutient nos envies d'agir. Cela sur des thématiques très concrètes : Faut-il arrêter de prendre l'avion ? Faut-il faire moins d'enfants ? Comment se débarrasser du plastique ? Comment parler du climat sans en faire un sujet d'affrontement ?

Éclairé, rigoureux, simple d'accès : aucun sujet ne lui résiste !



La vie secrète des arbres

Peter Wohlleben - Éd. des Arènes

septembre 2023



Vous avez échappé au raz de marée créé par le best-seller de l'ingénieur forestier Peter Wohlleben (32 traductions, 7 millions d'exemplaires vendus) ? Voici venir son adaptation en BD, avec Fred Bernard au scénario (l'auteur du très personnel Carnet d'un voyageur immobile dans un petit jardin) et l'ultra talentueux Benjamin Flao au dessin. Une nouvelle chance de vous plonger dans l'histoire mondialement connue du petit forestier allemand et ses révélations fascinantes sur les comportements sociaux des arbres, leurs modalités de communication et d'entraide, leurs capacités d'apprentissage...

De quoi révolutionner à tout jamais nos balades en forêt !



Le règne animal

Réalisateur : Thomas Cailley

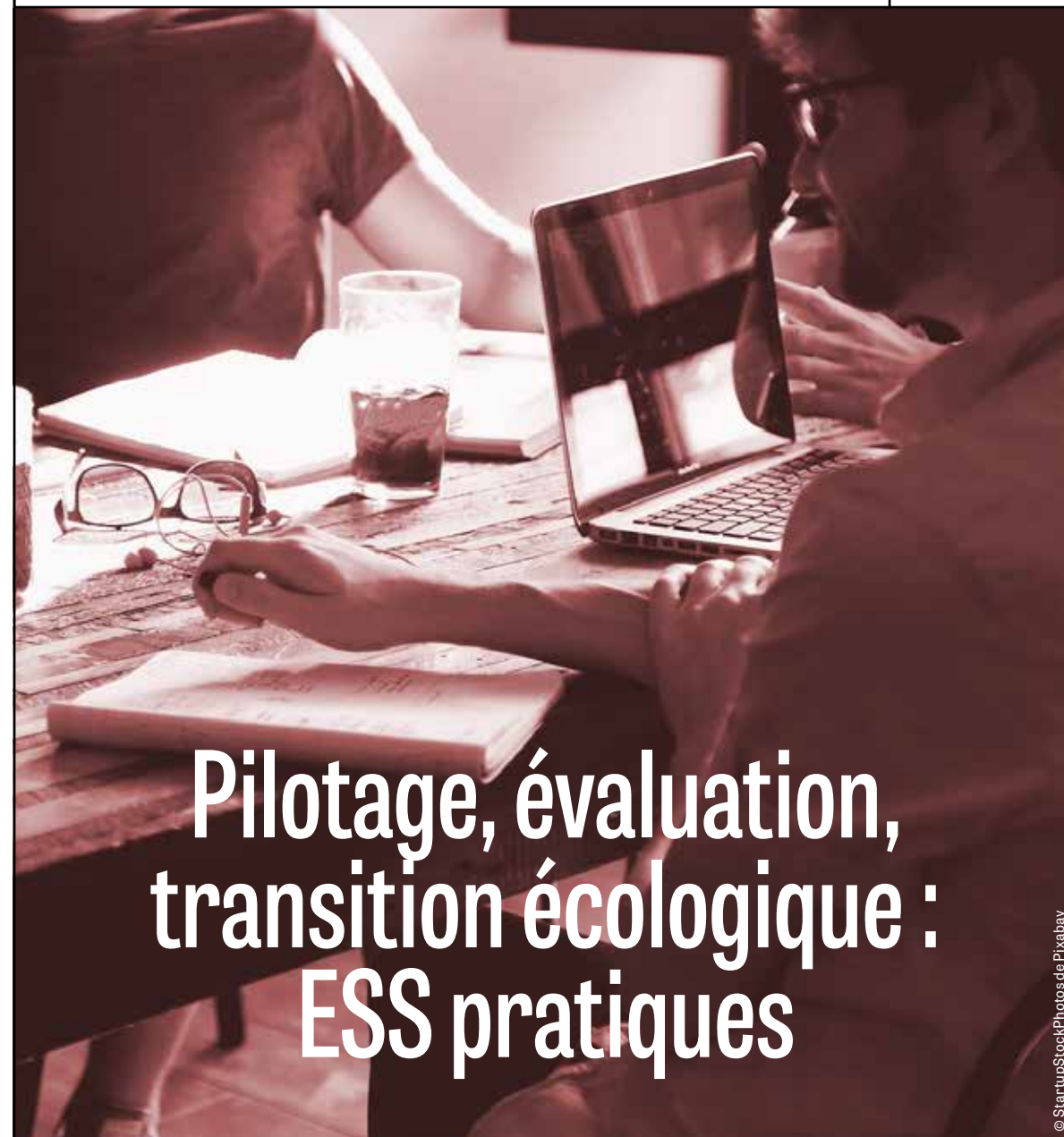
Sortie : 4 octobre 2023



Dans une France imaginaire, où une étrange épidémie transforme peu à peu certains êtres humains en animaux, François et Émile cherchent Lana, femme de l'un et mère de l'autre, devenue « créature » et disparue en forêt. Jusqu'à ce qu'Émile se sente basculer, lui aussi... C'est bien sûr la bête en nous que le film, formidable, interroge, avec tout l'imaginaire effrayant véhiculé par les griffes, crocs, tentacules, carapaces... Mais Le règne animal est un film-tiroirs. On peut y voir une magnifique métaphore de l'adolescence, où la transformation du corps s'opère en secret. Mais aussi une fable politique sur la différence, l'altérité, la désobéissance.

Un coup de coeur !

Depuis 2019, Ess pratiques accompagne les projets Habitat Jeunes dans leur amélioration continue. Déjà 30 adhérents préparent l'évaluation ESSMS et pilotent leur transition écologique grâce à ESS pratiques.



Pilotage, évaluation,
transition écologique :
ESS pratiques

© StartupStockPhotos de Pixabay

Vous aussi, facilitez votre préparation à l'évaluation, pilotez vos transitions !

coralie.rasoahaingo@unhaj.org / romain.leclerc@unhaj.org



